

Espace public & PAYSAGE

Conception, réalisation et gestion des espaces verts et des aménagements urbains

Les sols perméables à l'épreuve du matériel de désherbage



PLACE DU PRO.com
VILLE · SPORT · PAYSAGE
Connectez-vous...

Interview & Rencontre 10



Yannik Beix :
"les services
écosystémiques
bientôt référencés"

Aménagement & Équipements 20



Aires de street workout :
où et comment les installer ?

Arbre en ville 56



Élagage en hauteur :
quels EPI choisir ?

Meaux vise toujours plus haut !

Avec un plan pluriannuel de végétalisation très ambitieux, Meaux désire affirmer son identité de ville à la campagne. Reconquête des zones de bitumes et des bords de Marne, création de nouveaux jardins, plantation de places autrefois minérales... autant de moyens mis en œuvre pour améliorer le cadre de vie des habitants grâce au végétal.

Il est rare de voir un tel engagement de la part d'une équipe municipale pour améliorer le cadre de vie grâce au végétal. A la fois ancrée dans la philosophie de pensée de chaque élu et agent et portée par des budgets conséquents adaptés aux objectifs fixés, l'ambition de végétaliser la ville au service de ses habitants est grande. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : près de 700 000 € investis en 2020 pour planter, entre autres, 337 arbres, et végétaliser 13 000 m². Et ce n'est pas fini : 2021 verra le budget injecté dans la création de nouvelles surfaces végétalisées monter à 1 500 000 € et, cela, chaque année jusqu'en 2025. Avec la volonté de réaliser la plupart de ces travaux de végétalisation en régie, la municipalité valorise ainsi les savoir-faire des agents des différentes directions et services.

La transversalité, le maître mot

A Meaux, ville 4 Fleurs depuis 23 ans, on se donne donc les moyens d'atteindre ses ambitions. Un des objectifs de la mandature ? Décrocher la Fleur d'Or. Jean-François Copé, maire de Meaux, témoigne : *"tous les élus et agents sont mobilisés pour améliorer le cadre de vie des Meldois, à travers une démarche globale entre services et une transversalité opérationnelle sur les projets d'aménagements urbains. L'un des principaux leviers pour y parvenir est la végétalisation de l'espace public, bien que notre patrimoine végétal soit déjà bien développé, avec 300 ha en gestion"*. En effet, entre les bords de Marne ou le parc du Pâtis, plus grand parc urbain naturel d'Île-de-France s'étendant sur 150 ha, les habitants ont déjà de quoi profiter de vastes espaces verts, à haute valeur environnementale. Cependant, la municipalité souhaite aller encore plus loin, *"notamment sur le volet gestion des ressources (eau, énergie, déchets...), qui guide désormais tous les nouveaux aménagements urbains. L'objectif est également de casser le bitume partout où cela est possible, du micro-espace type terre-plein, à des places urbaines comme celle de la mairie"* ajoute Jean-François Copé. Cette politique de végétalisation, accompagnée d'autres actions comme le développement des mobilités actives avec le plan *"Meaux à vélo 2020"* ou la mise en service d'un parc photovoltaïque, participe, à plus grande échelle, au Plan Climat Air Énergie Territorial porté par la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux (CAPM).

Repérer les zones à potentiel de végétalisation

A l'œuvre depuis un an et demi, le 'Plan Végétalisation' de la Ville de Meaux s'apprête à passer à la vitesse supérieure. Christophe Picquart, directeur du 'Département espaces publics et proximité' de la Ville et de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux (CAPM), nous détaille la mise en œuvre de ce plan pluriannuel d'investissements. *"Avant d'engager les premiers coups de pelle, un travail de terrain a été mené pour repérer les surfaces bitumées où la végétalisation rendrait plusieurs services comme la limitation des îlots de chaleur ou l'amélioration du paysage urbain"*. Dans cette logique de transversalité opérationnelle portée par la Ville, les projets de végétalisation sont aussi l'occasion d'installer un banc, une corbeille, ou encore de réaliser une piste cyclable. *"Voirie, propreté urbaine, assainissement, espaces verts..., tous les services participent aux travaux, ce qui permet de valoriser les différents services publics auprès des habitants"* ajoute



Toute l'équipe municipale est fédérée autour de la végétalisation de la ville. Ici, lors des portes ouvertes des serres municipales, le maire Jean-François Copé, pour qui la règle de *"un arbre abattu, deux arbres replantés"* est intangible, est accompagné de Pascal Paris-Boë, directeur du service espaces verts qui gère 98 agents.

James Buscaill, responsable de la direction 'Cadre de vie'. Cette dernière, créée le 1^{er} septembre 2020, regroupe les anciennes directions de la propreté urbaine et des espaces verts, soit plus 140 agents. Une mutualisation des compétences au service de la qualité du cadre de vie.

Casser le bitume

Après repérage de terrain et cartographie des espaces à désimperméabiliser, des ordres de priorité ont été pris. *"Les travaux ont débuté par le traitement des deux entrées de ville, avec la désimperméabilisation des terre-pleins routiers"* précise Pascal Paris-Boë, directeur du service espaces verts (mobilier urbain et aires de jeux compris). Et de poursuivre : *"comme pour les autres projets de ce type, après décapage de l'enrobé envoyé en décharge publique pour être recyclé, une analyse de sol est réalisée de façon systématique. Celle-ci permet de vérifier la présence de rémanents et d'adapter le substrat à apporter en conséquence, en recherchant toujours les fournisseurs ou agriculteurs les plus proches"*. Avec 25 sites traités depuis novembre 2019, ce sont ainsi 9 000 m³ de déblais/remblais qui ont été déplacés et 90 000 plantes basses installées (arbustes, graminées, vivaces, rosiers...).



La promenade du quai Jacques Prévert offre un nouvel espace de pause au bord de la Marne et un parcours continu pour les cyclistes. Grâce à une charte du mobilier urbain, définissant pas plus de trois RAL utilisables, unité et qualité de l'espace public sont au rendez-vous.



Partout où cela est possible, le bitume est enlevé. A la place, des plantations peu gourmandes en eau et en entretien sont installées, à l'image d'aulx ornementaux, lavandes...

"La verdure remplace le béton pour redonner une nouvelle identité aux quartiers"

Des choix de conception pour un entretien optimisé

Au regard des 13 000 m² de plantations supplémentaires à gérer, les nouveaux aménagements sont pensés, dès la conception, pour générer un minimum d'entretien. Le choix de plantes relativement autonomes (eau, entretien, intrants) est l'un des premiers critères. A l'image des euphorbes, *Stipa*, *Carex*... L'apport systématique de paillage, sur une épaisseur moyenne de 7 cm, limite également considérablement le temps passer à désherber (une à deux interventions/an). De plus, pour réussir ce pari d'entretenir plus de surfaces à effectif constant, le service espaces verts est en train de perfectionner son plan de gestion différenciée afin d'optimiser les temps d'entretien et de lisser les interventions sur l'année.



De nombreux événements annuels, comme le salon du jardin, participent à sensibiliser les habitants au respect de l'environnement, tout en créant du lien social.

En chiffre

- Ville 4 Fleurs depuis 1997
- 58 000 habitants
- 98 agents au service espaces verts
- 300 ha en gestion dont 150 ha d'espaces verts classiques (parcs, jardins, squares, accompagnements de voirie) et 150 ha pour le parc du Pâtis avec 90 ha en gestion naturelle
- budget de fonctionnement 2019 (hors masse salariale) : 670 000 €
- budget d'investissement 2019 : 620 000 €
- 27 000 arbres



© Ville de Meaux



© Ville de Meaux

Au niveau des deux entrées de ville, le bitume des terre-pleins routiers a été décapé pour accueillir un substrat fertile et des plantes basses, participant à réduire les îlots de chaleur urbains. En tout, 25 sites ont été traités de cette façon en 2020 (soit 13 000 m² désimperméabilisés).

Patrimoine arboré Un arbre abattu, deux arbres replantés

Une règle absolue est portée par le maire de Meaux. *“Chez nous, si on abat un arbre, on en replante deux. Il n’y aucun moyen de déroger à la règle”* soutient Jean-François Copé. Alors certes, *“on ne peut pas toujours replanter au même endroit par manque de place”* mais, dans ce cas, souligne Pascal Paris-Boë, *“l’arbre est replanté dans le périmètre du quartier. Il faut savoir qu’à Meaux, on plante un arbre pour 50 à 80 ans selon la typologie des lieux. Nous prêtons donc une vigilance particulière à la qualité de la fosse de plantation, au suivi de sa verticalité et au suivi d’arrosage”*. Sur ce dernier point, les arbres sont arrosés fréquemment durant les deux premières années. La troisième année, l’équipe en charge de suivre l’arrosage veille au grain pour arroser immédiatement en cas de sécheresse ou de signes de détresse. Outre ce suivi, le choix d’espèces adaptées à l’espace disponible et le traitement de pieds d’arbres prioritairement en graminées et vivaces ou, à défaut d’une largeur suffisante pour le piéton, en résine drainante, sont d’autres principes appliqués au développement et au renouvellement du patrimoine arboré, défini selon un diagnostic phytosanitaire précis.

Pour illustrer ces prescriptions, en train d’être formalisées dans une charte de l’arbre qui sera applicable aux concessionnaires réseaux comme aux promoteurs, prenons l’exemple du quai Jacques Prévert. *“Les vieux tilleuls, dont les racines asphyxiées avaient dégradé le trottoir en bitume, ont été remplacés par un alignement d’ormes résistants à la graphiose et au port érigé (Ulmus ‘Sapporo Autumn Gold’)”* relate le directeur du service espaces verts. Le long de l’alignement, une voie cyclable a été aménagée pour relier le centre-ville au parc du Pâtis. Du mobilier de qualité (bancs, corbeilles, murs végétaux) a été installé. Un aménagement donc simple et de qualité, qui répond aux enjeux de végétalisation, de mobilité et de cadre de vie des villes d’aujourd’hui ! ■

Mobilité Le plan “Meaux à vélo 2020”

Depuis 3-4 ans, comme le rapporte Christophe Picquart, directeur du ‘Département espaces publics et proximité’ de la Ville, *“un important travail est mené pour développer, dès que cela est possible, des voies cyclables. A défaut, des espaces partagés sont créés, à l’image de l’hyper-centre qui est intégralement en zone 30”*. Levier pour pacifier l’espace public, le développement de nouvelles pistes cyclables a pour but de prolonger le maillage existant, pour se rendre, par exemple, de façon aisée du centre-ville au parc du Pâtis, en toute sécurité. Des revêtements clairs, type enrobé ou béton, sont privilégiés pour bien distinguer les aménagements et répondre aux tonalités des matériaux du centre-ville. ■

Implication des habitants Serres municipales, événements et réseaux sociaux

La municipalité de Meaux tient ainsi à ce qu’élus et agents soient fédérés autour d’un projet commun. Mais pas seulement : les habitants aussi sont invités à participer à embellir le cadre de vie. Pour cela, l’équipe municipale organise une série d’événements annuels, à l’image de la journée portes ouvertes des serres qui rencontre un franc succès. D’autres journées, comme le salon du jardin ou la fête de l’eau permettent de sensibiliser de nombreux Meldois au respect de l’environnement, mais aussi de valoriser le travail des agents. Les réseaux sociaux permettent enfin de communiquer sur les actions des services et les divers événements, tout en impliquant les habitants et en les sensibilisant au rôle du végétal. ■



AVANT



APRES

© Ville de Meaux

© Ville de Meaux

La place de l’Europe, très fréquentée et minérale, a été végétalisée en plusieurs phases : en périphérie, des massifs surélevés offrent une hauteur de terre plus importante aux plantations sur dalle. Il entoure un nouveau jardin de 900 m², équipé d’une aire de jeux.